

SALAIRE

POUR RENOUER AVEC LA CROISSANCE AUGMENTER LES SALAIRES

Grands absents de la conférence sociale, les salaires sont pourtant au centre de la crise que traverse notre pays et la zone euro.

Le patronat n'a de cesse de diminuer la masse salariale, de revendiquer des exonérations sociales et de refuser de reconnaître les qualifications afin de consacrer toujours plus aux activités financières et à la rémunération des actionnaires. Alors que la rentabilité financière des entreprises est en hausse, la faiblesse des salaires, la perte de pouvoir d'achat qui en résultent plombent notre économie.

LES LOGIQUES À L'ŒUVRE

Ce qui handicape la France, ce n'est pas le «coût» du travail mais bien le coût du capital, c'est-à-dire les prélèvements financiers.

- Ainsi, en 1950, pour 100 € de masse salariale, les entreprises versaient 9,5 € de dividendes et 4,5 € de charges d'intérêts.
- Aujourd'hui, pour 100 € de masse salariale, les propriétaires reçoivent 36 € et les créanciers 10.

En France, le prix du travail ne coûte pas si cher que cela.

Le prix du travail en France, y compris les coti-

sations sociales, se situe dans la moyenne des pays qui ont à peu près le même niveau de développement économique et social et au 8^e rang européen. En revanche, elle se situe dans le peloton de tête en ce qui concerne la productivité du travail.

La consommation des ménages compte pour 57 % du PIB. L'évolution du PIB dépend donc largement de cette consommation. Au cours des années 2000, la consommation des ménages explique deux tiers de la croissance de l'activité économique en France.

LES PROPOSITIONS DE LA CGT

Augmenter les salaires et, notamment, porter le Smic à 1700 euros, pour accroître la consommation, doper la croissance et financer la protection sociale.

POUR ALLER PLUS LOIN

http://www.cgt.fr/IMG/pdf/fiche_12.pdf

http://www.cgt.fr/IMG/pdf/fiche_13.pdf

http://www.cgt.fr/IMG/pdf/fiche_14.pdf

http://www.cgt.fr/IMG/pdf/note_salaires.pdf